

Le Journal du Kriya Yoga

d e B a b a j i

Les deux ailes d'un oiseau

Par M. G. Satchidananda

Nous rêvons individuellement et collectivement les yeux ouverts, luttant contre les limitations de la nature humaine. L'art scientifique du yoga nous offre un moyen par lequel chacun d'entre nous peut surmonter ces limitations, appelées par les Siddhas les cinq agents de maya. Ce véhicule est la pratique du yoga, appelée *sadhana*, qui est métaphoriquement comme un oiseau dont les deux ailes sont le *souvenir de qui suis-je ?* Et le *lâcher-prise de ce que je ne suis pas*. Il est essentiel de

comprendre leur objectif pour réaliser le potentiel du yoga. Si l'on ne comprend pas le but de chacune des pratiques du yoga, c'est comme si l'on possédait une automobile sans cartes ni indications sur la direction à prendre.

Maya provoque l'oubli de soi et l'apparence de limitation.

Le *Siddhantha*, l'enseignement des Siddhas du Yoga, nous dit que tout dans la Nature, y compris la nature humaine, se manifeste en tant qu'énergie,



émanant de l'espace et s'y dissolvant. L'énergie consciente, appelée « Shiva Shakti », se manifeste du niveau le plus sublime au niveau le plus matériel, à mesure que la conscience descend à des niveaux inférieurs de fréquence vibratoire.

Par conséquent, rien n'est intrinsèquement solide. Les Siddhas du Yoga nous ont fourni une représentation de ces fréquences vibratoires en 36 prin-

Suite à la page 2

Table des matières

1. Les deux ailes d'un oiseau, de M. G. Satchidananda
5. La Maha Kumba Mela d'Haridwar 2010– 2e partie, de Durga Ahlund
11. L'Ordre des Acharyas accueille un nouveau membre : Ramadevar
13. Nouvelles et notes



Publication trimestrielle par Babaji's Kriya Yoga and Publications, Inc.

196 Mountain Road P. O. Box 90

Eastman, Quebec, Canada J0E 1P0

Téléphone (450) 297-0258; fax: 450-297-3957

Courriel: info@babajiskriyayoga.net Internet: <http://www.babajiskriyayoga.net>

Les deux ailes d'un oiseau (suite)

cipes, ou tattvas. Initialement limités à 23 principes connus sous le nom de tattvas, comprenant les cinq éléments que sont la terre, l'eau, le feu, l'air et l'espace, ainsi que l'essence de la perception sensorielle, les organes sensoriels, les organes d'action, le mental, l'intellect et l'ego, douze autres principes ont été ajoutés par la suite. La shakti crée le pouvoir de l'esprit de dissimuler et de révéler la *conscience de soi en effervescence*, celui qui voit, par son pouvoir de Maya, par le biais de cinq agents ou enveloppes d'illusion mentale, qui font que l'on fait l'expérience de la *séparation* ou de la limitation de cinq manières différentes. Vous pouvez en faire l'expérience sur le plan somatique, c'est-à-dire en vous concentrant sur les sensations de votre corps lorsque vous méditez sur chacun d'entre eux :

1. *Nyati* : Où suis-je, en tant qu'être ? Où se trouve mon centre ? Suis-je limité dans l'espace à ce corps ou est-ce que je peux me sentir omniprésent ?
2. *Kalaa* : Quand suis-je ? Quand suis-je lorsque les pensées se taisent ? Suis-je limité à ce moment dans le temps, ou est-ce que je peux ressentir l'intemporalité, l'éternité ? Y a-t-il une constante à travers les moments de ma vie ?
3. *Vidya* : Que suis-je ? Suis-je limité par ce que je sais, par ma profession, ou est-ce que je peux ressentir une familiarité avec tout ?
4. *Raga* : Comment suis-je ? Est-ce que je ressens un besoin ? De quoi est-ce que je manque ? Est-ce que je me sens limité par mes désirs ? Par mes peurs ? Par une quelconque émotion ? Ou est-ce que je peux sentir que j'en suis libéré ?
5. *Kala* : Qui suis-je ? Suis-je limité dans mon pouvoir par mes habitudes, mes circonstances ou mes conditions ? Le karma me limite-t-il ? Ou est-ce que je peux sentir que j'ai accès à un pouvoir illimité ?

Les deux ailes d'un oiseau

Le yoga classique, exprimé de manière concise

dans les Sutras de Patanjali, définit le Kriya Yoga : *tapas svadhyaya isvara pranidhana kriya yoga*, soit la pratique intense, l'étude de soi et l'abandon envers le Seigneur constituent le Kriya Yoga. II.1 (Note 1)

Se souvenir de qui je suis. Étude de soi

Le besoin universel de l'homme à surmonter la souffrance l'amène à se poser la question existentielle : « Pourquoi est-ce que je souffre ? » et finalement : « Qui suis-je ? » L'amalgame entre la douleur et la souffrance émotionnelle et mentale qui en découle transforme généralement cette interrogation en ce qui peut soulager la douleur ou distraire de la souffrance. Les distractions sont multiples et addictives : divertissements, médias sociaux, intoxications. À un moment donné, cependant, la souffrance motive de nombreuses personnes à rechercher intérieurement un moyen durable de se sentir bien. Depuis des milliers d'années, dans toutes les cultures, cette recherche a pris la forme d'enseignements métaphysiques, psychologiques ou de sagesse. Le yoga classique comprend tous ces enseignements, ainsi que la science spirituelle. Patanjali parle de « l'étude de soi » (*svadhyaya*), qui comprend non seulement l'étude des textes sacrés, mais surtout l'observation de son propre comportement et de la psychodynamique de l'esprit. Cette observation peut prendre la forme d'un journal, comme cela a été prescrit lors de la première initiation. En conséquence, on devient plus conscient de qui voit, de ce qui demeure, par opposition à ce qui est vu. On cesse de s'identifier à la personnalité, à la somme des mouvements mentaux, des réactions habituelles, des histoires autoréférentielles.

En cultivant le discernement, on s'identifie progressivement au Soi, à la présence de témoin, à l'unique constante à travers toutes les expériences. La réflexion sur les textes sacrés, tels que les Sutras du Yoga et la Gita, fournit un miroir ou un rappel de cela. Il en résulte un discernement de la réalité fondamentale qui est au-delà de l'expérience de la réalité de premier ordre permise par les cinq sens, et de l'expérience de

Suite à la page 3

Les deux ailes d'un oiseau (suite)

second ordre de la réalité, fabulation de l'esprit, dirigé par des tendances émotionnelles non résolues et des diktats culturels, quand le cerveau gauche fabrique des pensées et nous fait croire qu'elles sont vraies. Ces expériences de second ordre sont des cartes mentales créées des histoires et opinions de chacun. L'étude de soi exige que l'on réalise à quel point elles sont personnelles et déformées. Cela nécessite une pratique intense, le tapas.

Lâcher prise sur ce que je ne suis pas : tapas

Qu'est-ce qu'une pratique intense tapas ? Il s'agit de toute pratique intense ou prolongée en vue de la réalisation du Soi, qui implique de surmonter les tendances naturelles du corps, des émotions ou de l'esprit. La sadhana prescrite par Patanjali est le détachement ou le lâcher-prise :

« Grâce à la pratique constante et au détachement (émerge) la cessation (de l'identification avec les fluctuations de la conscience). » I.12

Plus de 30 des 195 sutras ou versets des Sutras de Yoga de Patanjali y font directement ou indirectement référence. Sur le plan psychologique, il s'agit d'un outil profondément thérapeutique. Dans la vie quotidienne, on peut l'utiliser pour prendre conscience de ses vulnérabilités, notamment des éléments qui déclenchent des émotions difficiles telles que la peur, la colère, l'envie, la cupidité, la dépression, les plaintes de toutes sortes et l'autocritique. Plutôt que de les repousser ou de les encourager, le tapas du Kriya Yoga exige qu'on « lâche prise » constamment. L'action avec conscience est le Kriya. Le karma est l'action avec ses conséquences. Le karma est la somme de nos habitudes, de nos conditionnements. Il n'est pas nécessaire de les analyser ni même de les comprendre, mais simplement de reconnaître comment l'habitude de s'identifier à eux, l'égoïsme, nous amène à y contraindre notre conscience. Dans cette contraction, nous rêvons les yeux ouverts, oubliant cette conscience large et ouverte d'où émanent ces mouvements et dans laquelle ils disparaissent dès que nous lâchons prise. Le

« je suis » demeure. Ce qui suit normalement cette pensée dans le récit autoréférentiel disparaît. Par exemple, « je suis » fatigué, en colère, effrayé, en manque, mauvais, bon ou meilleur que lui. Progressivement, au lieu de réagir à partir de votre collection personnelle unique de réponses mentales et émotionnelles conditionnées auxquelles vous vous étiez faussement identifié, et de vous contracter dans cette collection, vous entrez en relation avec la conscience avec ouverture. La conscience n'est pas un objet. Elle est le sujet. C'est ce qui maintient tout de manière harmonieuse, comme dans « dharma », de « dhar » qui signifie tenir. Par conséquent, vous cessez de souffrir de la manifestation de l'égoïsme, du karma et de maya.

S'abandonner au Seigneur, Kaivalya : l'oiseau s'élève dans le vaste espace lumineux.

En se libérant de l'égoïsme, de maya et du karma, comme décrit ci-dessus, avec tous ses conditionnements et son ignorance du Soi, on s'approche de kaivalya, la liberté par rapport aux forces de la nature. Cette liberté englobe paradoxalement l'abandon à l'être suprême, le Seigneur, *ishvarapranidhanava*. Patanjali nous dit que :

« Ishvara est le Soi extraordinaire, qu'aucune affliction, aucune action, aucun fruit des actions (karma) ou aucune impression intérieure des désirs ne peut affecter. » I.24

On abandonne la perspective de l'ego, limitée par les agents de maya, comme décrit ci-dessus, pour la perspective du Témoin éternel. On devient conscient de ce qui est conscient en samadhi. Le silence mental règne. Les émotions s'apaisent. L'aspiration à la perfection et la reconnaissance du Vrai, du Bien et du Beau nous animent. L'expression « Personne n'est parfait » devient paradoxalement vraie, parce qu'être personne, sans être identifié à une personne, est parfait. On se sent guidé, inspiré en tant que co-créateur. On fait l'expérience de Dieu comme d'une « joie toujours renouvelée », selon les mots

Suite à la page 4



Les deux ailes d'un oiseau (suite)

de Yogananda. On réalise que le Seigneur est en soi une « conscience lumineuse de soi », une manifestation lumineuse de soi *svarupa*, ou encore *vetaveli*, un vaste espace lumineux, la métaphore préférée des Siddhas pour décrire le Seigneur.

Le Siddhantha, l'enseignement des Siddhas, envisage la transformation évolutive de la nature humaine grâce à la technologie du yoga et du tantra, en commençant par les yamas, les contraintes sociales du yoga : *ahimsa* (ne pas blesser/bienveillance), *satya* (vérité), *brahmacharya* (se diriger constamment vers la conscience de l'être absolu et la félicité), *asteya* (ne pas voler), et *aparigraha* (absence d'avidité). (Note 2)

Contrairement à la thérapie, qui est limitée par le niveau de conscience du thérapeute, et qui cherche à s'adapter aux limites de la nature humaine et aux normes de comportement social acceptable, le tantra recherche la perfection.

Cet abandon est précédé par le rejet de tout ce qui résiste, y compris tous les conditionnements émotionnels mesquins et stupides. Il faut du courage pour affronter l'inconnu, la peur de l'échec, la peur de ne pas être à la hauteur. Vous ne pouvez pas être une poule mouillée. Il faut se faire pousser des ailes avant de pouvoir s'élever comme un aigle. Imiter ceux qui l'ont fait et dont les enseignements peuvent vous guider, les Siddhas.



Si l'on connaît la lumière, le corps est caché;
Si l'on pense constamment au corps qui périt,
il y a naissance;

Si l'on se concentre sur la forme de la lumière,
il y a illumination;
Si l'on se fond dans la lumière, Il ne fera qu'un
avec vous.

Il deviendra facile d'entrer dans l'univers de la
lumière;
La vaste lumière dissipera complètement les
ténèbres;
Sur le lotus, elle brille comme un soleil écla-
tant;
Dissipant l'obscurité, le Seigneur est là. – Tir-
mandiram 2681 à 288

Note 1 : Les Sûtras du Kriya Yoga de Patanjali et
des Siddhas, par M. Govindan

[https://www.babajiskriyayoga.net/french/
bookstore.htm](https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm)

Note 2 : Faire l'opposé : les cinq clés du Yoga pour
avoir de bonnes relations

[https://www.babajiskriyayoga.net/french/
bookstore.htm](https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm)

La Maha Kumba Mela Hardiwar 2010 – 2^e partie

Par Durga Ahlund

(Les notes dans cet article renvoient aux liens à la fin de l'article où des photos qui s'y rapportent peuvent être consultées dans les quatre galeries de photos sur notre site internet)

Un baba pilote

Nous avons rencontré baba pilote, un célèbre guru, qui a un grand campement élaboré, avec des dômes géodésiques, des fontaines et des espaces décorés avec toutes les planètes de notre système solaire. Baba pilote a une présence imposante. Il semblait occupé par la construction de son campement et dirigeait les nombreux bénévoles qui l'entouraient. Il avait installé un grand réfectoire et nous avait tous invités à prendre le thé et plus tard un repas. C'est un lieu très animé. Nous y retournerons ultérieurement pour voir la transformation du campement. Ce sera certainement une vitrine, car les journaux en parlaient déjà comme un campement cinq étoiles. (Note: Galerie de photos no. 4, photo 45 and 46)

Il y a de nombreux Russes présents. En fait, il semble que tous les non-Indiens dans le campement sont russes. Une femme s'est vite approchée de Marshall Govindan pour lui demander une interview ! Apparemment, son livre, *Babaji et les 18 Siddhas*, est assez connu en Russie et les Russes le reconnaissent. Une dizaine de personnes l'entourent pour lui demander une interview. Il y a un traducteur professionnel avec le groupe et leurs questions sont très sincères. Les questions vont droit au but et reflètent un fort intérêt pour Mahavatar Babaji. Chacun veut faire l'expérience de cet immortel légendaire ou au moins entendre en direct les communications de Satchidananda avec lui. Nous apprécions les échanges personnels et j'imagine que nous les reverrons à notre campement... un petit camp, bien aménagé, à environ 2 kilomètres de là. Nous invitons le groupe de Russes à pratiquer la sadhana du matin et à participer à notre chant Mahasivaratri qui commence le 11 février au soir pour se terminer le 12 au petit matin. Lors de la nuit de Siva, nous cherchons le soi, comme Siva, et célébrons la danse primordiale du Seigneur Siva, le

« tandava » la danse de la création, de la préservation et de la destruction. C'était un jour important pour nous. Et si le fait de vénérer sincèrement Siva toute la nuit assure au dévot l'absorption des karmas et la libération était vrai ? Il ne fait aucun doute que cette longue nuit de chant et de méditation était très attendue à la Mela.

Bientôt, le premier groupe de pèlerins retournerait à Delhi et le second groupe de kriyabans arriverait pour le pèlerinage à New Delhi. Je quitterai Haridwar pour aller à leur rencontre. Satchidananda retournerait à New Delhi quelques jours plus tard, avec le groupe de personnes qui rentreraient chez elles. Nos deux bus se croiseraient en route. Quelques personnes du premier groupe avaient décidé de retarder le retour pour rester à Haridwar quelques jours supplémentaires. Certains semblaient prêts à partir. Une autre procession de sadhus devait avoir lieu dans l'après-midi, à l'heure où je devais arriver à New Delhi. Je n'étais pas déçue.

Nous avons rencontré des difficultés dans les négociations avec l'hôtel de Rishikesh au sujet des chambres pendant la Mela. C'était un hôtel assez récent. Notre mécontentement vis-à-vis de la direction concernait notre insatisfaction, car certaines chambres n'avaient pas d'eau chaude, et dans deux chambres l'eau de la douche était dirigée vers le plafond au lieu de couler vers le bas. Apparemment, le propriétaire était là avec sa famille et voulait occuper nos chambres, où l'eau était chaude et le jet de douche fonctionnait correctement. Nous avons fait preuve de compréhension, mais avons dû rester fermes dans notre position ! Ah les subtilités du métier de guide touristique en Inde. Tous les hôtels étaient pleins à craquer durant les trois jours entourant la *Mahasivaratri* (10-12 février), ce qui implique qu'il était difficile de circuler dans les rues d'Haridwar.

La nuit de Siva

Le soir du 11 février, nous nous sommes rassemblés à notre campement, avec des fleurs, des chants et des prières, et nous avons allumé le

Suite à la page 6



Les deux ailes d'un oiseau (suite)

feu sacré et entamé les chants de la nuit. Ainsi a commencé notre *Mahasivaratri*. Au cours de cette nuit, les yogis expriment leur profond respect et gratitude au Seigneur, qu'ils appellent Siva, pour leur avoir transmis les enseignements du Yoga. Le yoga est ce système scientifique qui aide ceux qui sont capables de concentrer leur esprit, leur énergie et leur volonté pour unir leur jiva (âme individuelle) avec Siva (âme universelle), ou le Soi divin. Pour un yogi, le but de cette nuit était l'extase ou la transcendance de la perspective liée à l'égo, au moins pour cette nuit. Pour nous, une croyance sincère en la pratique de la nuit est qu'en observant certains disciples, des conséquences internes profondes seraient stimulées ce qui influencerait et améliorerait notre sadhana et nous maintiendrait sur le chemin.

Nous avons commencé à chanter à notre campement à 18 heures précises, juste avant le coucher du soleil et avons terminé les chants et les pratiques juste avant le lever du soleil, à 6 heures. C'était très, très doux. Environ 130 initiés au Kriya Yoga de Babaji se sont occupés du feu et ont chanté toute la nuit. Ceux qui ont participé venaient d'Europe, de Russie, du Brésil, de l'Amérique du Nord, du Sri Lanka, de Singapour, d'Égypte et de toutes les régions de l'Inde.

Cette nuit a été l'occasion de réfléchir à une question qui surgissait du plus profond de soi. La pratique a consisté à transformer une question importante en prière et attendre de recevoir une réponse. Nous avons tous écrit notre prière sur du papier et l'avons jeté dans le feu en chantant Om Namah Sivaya.

Après avoir cessé les chants le matin, nous sommes allés directement aux bains. Mais, il y avait des milliers de gens le long du fleuve. Nous n'avons pas pu trouver d'endroit pour nous baigner. Une grande procession devait avoir lieu ce jour, peut-être la plus grande de toutes, et les gens flânaient et arpentaient les rues en attendant qu'elle commence. L'heure et l'itinéraire étaient tenus secrets par les autorités. Nous savions uniquement le lieu où se terminerait le défilé des sadhus, à *Hari ki Pari*, l'escalier principal des bains, où l'on dit que Brahma a accueilli le

Gange pour la première fois. La foule exigeante, qui grandissait rapidement, m'a mis mal à l'aise. Nous sommes rentrés dans le calme relatif de notre campement pour le petit déjeuner composé d'uttapam (galettes) et de chai. Les mets à base de lentilles et le thé chaud et épicé étaient délicieux et nous ont fait du bien, même si nous avions sommeil et froid, nous étions satisfaits. Armés de courage, nous sommes retournés dans les rues bondées.

Avant que nous ayons décidé où nous allions voir le défilé, une procession de naga babas est passée devant nous. Tant d'hommes nus couverts de cendres ; jeunes et vieux, de toutes formes et tailles, certains musclés, d'autres maigres, et un homme vraiment grassouillet passaient devant nous. Une femme indienne, près de moi, s'est mise à pousser un cri strident, qui m'a fait sursauter. Elle a commencé à crier de manière hystérique. Elle prétendait que le baba grassouillet lui avait donné son saktipat (une bénédiction énergétique) et elle s'est précitée vers lui pour se prosterner à ses pieds. Il s'est montré brusque avec elle, l'a poussée et continué. Ensuite, d'autres personnes se sont ruées vers lui pour faire pranam, espérant peut-être un shaktipat ou une autre bénédiction. Il s'est conduit de la même manière avec eux.

J'ai regardé en arrière pour voir d'où étaient venus les babas et j'ai vu un grand char majestueux arrivant vers nous. Et, juste devant, des centaines de disciples de Sohambaba marchaient tous avec des plants d'arbres dans les mains. Sohambaba est un écologiste qui prêche pour la paix dans le monde et la protection de la planète. Nous pouvions voir Sohambaba debout sur le char, entouré d'autres personnes toutes vêtues d'une variété de nuances de rose, de jaune et d'orange. Nous l'avions reconnu, car sa photo était affichée tout autour d'Haridwar. Mais il brillait, son visage et ses yeux rayonnaient. Il nous a regardés du haut de son char et a semblé reconnaître Satchidananda. Des sadhus à cheval le suivaient et tout était très impressionnant, mais la foule grandissante a commencé à se rapprocher de nous. Très vite,

Suite à la page 7

La Maha Kumba Mela Hardiwar (suite)

nous étions poussés les uns contre les autres sur la route et il était impossible de s'écarter. Ensuite, nous avons été poussés par-derrière. Nous ne pouvions rien faire si ce n'est rester debout. Une voiture de police était garée sur le bas-côté de la route et un agent de sécurité utilisait son bâton pour éloigner la foule de son véhicule. (Note : Galerie de photo no. 2, photos 15-25)

Nous avons réalisé qu'il serait impossible de continuer ainsi jusqu'à Hari ki Pari. Il y avait beaucoup trop de monde et Satchidananda et moi n'étions pas à l'aise avec cette masse écrasante de gens. Le risque que l'un de nous soit piétiné s'il tombait était trop grand. Satchidananda et moi avons indiqué aux étudiants que nous voyions de sortir et avec les 4 étudiants indiens proches de nous, nous avons croisé les bras. Nous avons pu tous les six sortir de cette foule grandissante qui commençait à se mouvoir comme une rivière qui dévalait la pente. Certains étudiants ont choisi de continuer vers Hara ki Pari, mais nous avons choisi de rater la procession et d'aller déjeuner dans un restaurant au calme et de parler du Kriya Yoga. Nous avons discuté de notre intérêt mutuel à ce qu'un sadhaka indien réunisse les conditions pour intégrer l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji.

Plus tard ce jour-là, nous avons visité quelques naga babas de *l'akhada Juna*, qui restent la plupart de la journée assis nus sous leurs tentes à chanter avec les visiteurs, à faire des pujas et bien sûr à fumer la ganja. Ils se sont montrés amicaux et vraiment gentils, mais ont tendance à beaucoup fumer. Cela semble constant. Ils fument de la ganja, du *bhang* ou de la *bhatura*. On nous répète que fumer est nécessaire pour apprivoiser les sens, étouffer les désirs de nourriture et de sexe. Je me suis tournée et j'ai levé les yeux. Je sais qu'ils l'ont vu. Mais les babas qui parlent anglais sont ouverts et racontent leur vie avec humilité et sincérité. Ils ne font pas semblant. Et ils paraissent savoir qui nous sommes, comme ils nous parlent, sans nous le demander, du Kriya Yoga, de Mahavatar Babaji et de Badrinath. Toute la nuit, les campements ont été animés par des chants d'extase, surtout de Siva. On avait l'impression d'une

célébration continue à Haridwar. (Note: Galerie de photo no. 3, photos 13-16)

Nous avons continué à apprécier nos moments de sadhana de même que les visites aux différents camps. Nous avons également fait plusieurs visites à l'ashram de Anandamayi Ma et l'ashram de Swami Kealananda où Lahiri Mahasaya a médité. (Note : Galerie de photo no. 3, photos 39-40). Car, c'est dans notre petit camp et dans ces ashrams que nous pouvons faire taire le bruit et entrevoir notre monde intérieur. Il y a parfois trop de bruit dans la forte énergie d'Haridwar pour faire l'expérience de la paix la plus profonde. Mais, tout le monde a ressenti la gratitude pour la joie fleurissante et la douce harmonie que nous avons tous ressenties et parfois très fortement à la Kumbhamela.

Deux Swamis avec une mission

Swamiji Sohambaba et Swami Shankaradas sont deux swamis en mission.

Nous connaissons **Swami Sohambaba** depuis notre arrivée à la Mela. De grands panneaux d'affichage font sa promotion et celle de sa mission. Son message et son image sont partout. Son message est simple : « prenez soin de la terre en plantant des arbres et ramassez les déchets ». Nous sommes allés dans son campement pour le rencontrer. Nous avons été impressionnés par le mandir en toit de chaume sous lequel brûle un grand homa (feu). D'un côté du camp des prêtres brahmins chantaient des prières védiques magnifiques. Un yogi simple vêtu de blanc est assis sous le toit de chaume et plasmodie des écritures. Un naga baba nu sort d'une grande tente. Il marche rapidement avec la procession de gens vers le homa et s'assoit pour quelques minutes sur des coussins rouges. Il sourit beaucoup et parle de façon animée en hindi aux personnes assises. Quelques sadhus vêtus d'habits couleur ocre assis près de lui hochent la tête. D'autres qui l'ont suivi sous la tente s'assoient également près du feu. Je me demande combien d'Occidentaux assis peuvent comprendre ce que dit le baba. Notre ami Bobby traduit certains propos du baba à Go-

Suite à la page 8



La Maha Kumba Mela Hardiwar (suite)

vindan, mais je ne me souviens absolument pas de la conversation qui portait sur la recherche de Dieu.

Le baba nu s'est levé après environ dix minutes et a marché vers une voiture suivie par l'entourage.

Swami Sohambaba se tenait à l'extérieur de la tente, parlant à quelques Indiens. Il a marché vers la voiture pour dire au revoir en bonne et due forme au naga baba. Il s'est ensuite dirigé vers le feu où nous étions assis et a fait un signe. Il a dit à ses assistants d'inviter tous ceux qui voulaient le rencontrer ou lui poser des questions à venir dans la grande tente pour son *darshan*.

Nous nous sommes levés et sommes entrés dans la tente. La tente s'ouvrait sur trois pièces massives, et je jure que nos yeux se sont écarquillés et ma bouche est restée grande ouverte. La tente était totalement recouverte du sol au plafond de tentures en soie rouge et dorée. Elle ressemblait à ce que j'aurai imaginé pour un cheikh arabe se frayant un chemin dans le désert. Il y avait des trônes dorés, des chaises argentées, des meubles ornés de pierres précieuses et des parapluies avec des émeraudes, des saphirs et des diamants. De vraies pierres ! (Note: Galerie de photo 4, photos 41, 42 and 43)

Swami Sohambaba, dont le message simple est de planter un arbre et de ramasser les déchets, était assis dans une autre pièce sur un lit d'ivoire massif et magnifiquement décoré. On aurait dit de l'ivoire véritable ! Des couvertures et oreillers en soie l'ornaient. Nous sommes entrés lentement. Immédiatement, Sohambaba a commencé à parler de lui et de ce qu'il accomplissait dans le monde. Il nous a invités à venir souvent à son camp et à participer au nettoyage sur les rives du Gange et à le soutenir dans sa mission dans les différents pays où nous vivons. Depuis quelques jours, nous participions déjà au nettoyage, mais n'avons vu aucun de ses disciples prendre part au nettoyage en cours autour d'Haridwar. Si tel avait été son objectif, cela nous aurait certainement impressionnés. (Note: Galerie de photo no. 4, photo 37)

Sohambaba a parlé de son centre aux Pays-

Bas, puis de son travail en Amérique du Sud, à la demande d'un de nos étudiants brésiliens. Il dit qu'au Pérou il aide à attirer l'attention sur l'eau chargée d'arsenic et à mettre en place un processus d'approvisionnement en eau potable pour la population locale. « De nombreuses personnes ont terriblement souffert de morts douloureuses dues à la contamination par l'arsenic », déclare-t-il. C'est en effet un travail important et Sohambaba semble avoir de nombreux disciples et « amis » dans différents endroits du monde qui travaillent dans l'environnement.

Le message de Sohambaba est merveilleux, plantez des arbres et ramassez les déchets. Malheureusement, le rencontrer dans cet environnement exubérant a été une déception. L'opulence a créé une atmosphère de suspicion. De plus, Sohambaba était entouré de trois gardes en permanence, au moins à chaque fois que nous l'avons vu. Ils étaient vêtus de noir, portaient des lunettes noires et parlaient tous les trois dans des écouteurs probablement entre eux pour contrôler la situation. Mais de quelle situation, on se le demande.

Swami Shankaradas est un autre sadhu en mission. Il dit que tout a changé dans la communauté des sadhus. Les sadhus sont riches aujourd'hui. Il dit que les sadhus se comportent un peu comme la police ; ils portent un vêtement d'une couleur particulière et deviennent des personnalités. Ils vivent dans l'opulence et ont besoin de gardes pour protéger leurs nombreux biens. Il dit également que ce sont les mendiants qui adoptent la personnalité de sadhus. Ils portent des robes orange et ne font rien à part s'asseoir et mendier. Enfin, il y a ceux qui sont dépendants aux drogues ; ils fument tellement que leur esprit est embrouillé. Il nous dit cela sans jugement, juste comme une observation.

Nous connaissons Swami Shankaradas depuis des années. Et tout ce qu'il disait est qu'il voulait que le département des forêts lui rende la grotte de son guru, la grotte de l'ashram dans laquelle il a vécu pendant plus de 47 ans, là où reposait le corps de son guru, le sanctuaire du Samadhi

Suite à la page 9



de Tat Walla Baba*. Il dit qu'il doit la restituer à son guru pour ses dévots. Nous connaissons toute l'histoire de la fermeture de la simple grotte par le département des forêts qui a exigé un arriéré de taxes et un montant exorbitant. Il me semble qu'il s'agissait d'environ 45 000\$. Satchidananda et moi étions sur place lorsque cela s'est produit. Nous arrivions à sa grotte au moment où deux hommes du département de la forêt le quittaient avec la menace d'éviction et la date à laquelle il devait être parti. Au cours des années, nous l'avons soutenu pour qu'il récupère sa grotte. Il a même déposé un recours auprès de la Cour Suprême indienne. Les niveaux de la bureaucratie ont retardé toute tentative pendant des années. Satchidananda a suggéré de créer une Fondation pour l'aider à récupérer sa grotte. Swamiji a souri et dit que les Fondations ne sont pas sérieuses ! Au moment où l'on donne une autorité aux gens, ils prennent le contrôle et souvent chassent les sadhus ! Il dit que cela s'est produit

à l'Ashram Gita, qui est proche. Nous sommes au courant. Son visage s'assombrit un instant dans la réflexion. (* bonnes nouvelles : quelques années plus tard, Swami a récupéré sa grotte.)

Swamiji partage souvent des histoires au sujet de sa vie avec Tat Walla Baba. On sait si peu de choses sur la vie de son guru. Personne ne connaissait son vrai nom. Tat Wall signifie « jute », la matière du tissu qu'il portait autour de ses reins. Il ne portait rien d'autre. On a dit qu'il avait 160 ans au moment de sa mort. Il était connu de tous comme une âme exceptionnelle, un sadhu et un guru exceptionnel. Et pourtant, il a été assassiné par un autre sadhu qui le jalousait.

Swami parle de l'importance des asanas, du pranayama, de la méditation et d'avoir un mantra. *« Un mantra est tout ce dont on a besoin, mais cela doit créer une connexion directe entre vous et le guru. »* Quelqu'un demande s'il est nécessaire d'avoir un guru. *« C'est absolument nécessaire, mais en fin de compte »,* dit Swamiji, *« le guru est votre propre âme. Dieu est créé émotionnellement. Vous devez avoir un guru pour vous initier. Et si vous abandonnez ce guru, vous ne devez pas abandonner les enseignements. Gardez-les, pratiquez-les toujours. »*

Swamiji dit qu'il a fait le seva pour son guru. Il a servi son guru de manière désintéressée. C'était son aspiration. Il faisait tout ce qu'on lui demandait, sans réfléchir, sans attendre rien en retour. Il n'a rien demandé directement, pas même un mantra ou une méditation. Il a cependant reçu tout ce dont il avait besoin presque toujours immédiatement ou le jour suivant à son réveil. Ce qui inclut la nourriture, les vêtements, ou les pratiques, le samadhi ou la connaissance directe.

On l'a interrogé sur l'importance des idoles et des graines de rudraksha pour la pratique personnelle. Il a dit que les idoles ne sont pas importantes. Mais qu'il est plus facile de vénérer Dieu en dehors de soi-même, et que cela est recommandé pour les débutants. Il a dit que les rudrakshas sont bons pour la répétition (japa) du mantra et aussi pour abaisser et équilibrer la tension artérielle. Il dit que les relations spirituelles sont le soutien le plus important que l'on peut

Suite à la page 10



La Maha Kumba Mela Hardiwar (suite)

avoir sur le chemin du yoga. On a besoin d'un contact avec une vibration spirituelle élevée pour pouvoir progresser dans le corps, l'esprit, le cerveau et le cœur.

Swamiji évite de répondre à de nombreuses questions en répondant : « Oui, mais c'est mon secret. » J'espère qu'un jour il nous rendra visite à l'ashram du Canada et qu'il partagera quelques-uns de ces « secrets » avec tous ceux qui cherchent sincèrement dans le monde. Il dit souvent qu'il partagerait les secrets uniquement en tête à tête comme l'a fait son guru. Il est certain qu'il garde dans son cœur des choses sur le yoga qu'il aimerait partager. Lorsque nous l'avons à nouveau rencontré en 2010, il semblait avoir surmonté son désir même pour sa grotte. Il semblait accepter de partager la connaissance plus largement. Swamiji est véritablement un de ceux qui ont acquis la connaissance de soi, la révélation de soi et la maîtrise de soi.

Swamiji travaillait depuis des années sur une procédure pour améliorer la santé et prolonger la jeunesse et la clarté mentale. Il a dit qu'il voulait partager cette procédure, mais aussi aider les autres à apprendre à ramener l'innocence et la pureté dans l'esprit et le cœur. Il parle de la nécessité d'amener l'harmonie dans les éléments du corps. Il parle de l'importance de purifier le corps physique et dit qu'il existe des moments pour purifier les ondes cérébrales par le yoga. « Ignorez les émotions et ce qui vous perturbe et leur influence se dissipera lentement. », nous dit le swami.

Il était très animé ces jours-ci lorsqu'il parlait des problèmes que créent les religions mondiales. Il souhaite qu'une nouvelle religion voie le jour dans le monde, une religion dont le principe fondamental serait le « respect de la vie humaine ». Il dit vouloir partager une méditation avec les jeunes hommes et femmes qui volontairement sacrifient leur vie (par ex. : les kamikazes) par ignorance et fanatisme religieux. Il souhaite qu'ils expérimentent en direct ce qui se passe au moment de la mort, afin qu'ils sachent que la mort et le paradis n'ont rien à voir avec ce qu'on leur raconte. Et que tuer n'apportera jamais le martyre.

Pour la première fois, je vois « le feu dans son ventre ». Il a une cible autre que sa grotte ; une raison d'être, quelque chose qui justifie son existence, pour s'accrocher encore au corps. Son regard est intense. « *Cela ne m'a pas encore été révélé,* » dit-il, « *comment je dois être utile à cet égard.* » « *Toute l'humanité est une,* » dit-il. « *Elle ressent et pense toujours la même chose.* » Puis, il poursuit, « *le succès* » dit-il sincèrement, « *j'ai encore besoin d'un peu de succès.* » Il reste silencieux pendant un moment et puis il dit qu'il a besoin que quelque chose se produise en lui. « *Il y a quelque chose que je n'ai pas accompli pour me satisfaire.* » Un travail interne n'est pas encore terminé. Il semble vouloir, pour la première fois depuis que nous le connaissons, partager largement ce savoir.

Fin de la seconde partie, Journal de printemps 2024

Galerie de photo no. 1 : <https://www.baba-jiskriyayoga.net/english/photosflash/kumbhme-la2010/index.html>

Galerie de photo no. 2 : <https://www.baba-jiskriyayoga.net/english/photosflash/kumbhme-la2010-2/index.html>

Galerie de photo no. 3: <https://www.baba-jiskriyayoga.net/english/photosflash/kumbhme-la2010-3/index.html>

Galerie de photo no. 4: <https://www.baba-jiskriyayoga.net/english/photosflash/kumbhme-la2010-4/index.html>

L'Ordre des Acharyas accueille un nouveau membre, Ramadevar.

Vijay Raghava a été intronisé dans l'Ordre des Acharyas et a reçu le nom de « Ramadevar » lors d'une magnifique cérémonie dirigée par Acharya Satyananda après le mantra yagna pendant le deuxième séminaire d'initiation à Mumbai le 17 février 2024.



Ramadevar, dont les parents sont Smt Rama et feu Shri Seshadri, est né sous le nom de G.H. Vijay Raghava. Il a travaillé dans les plus grandes banques publiques et privées de l'Inde et occupe actuellement le poste de chef de la trésorerie à Mumbai. Il est marié à Smt Bhargavi et a deux fils, Saket, qui travaille actuellement aux États-Unis dans le secteur des technologies de l'information, et Pranav, qui étudie actuellement la médecine en Inde.

Ramadevar a grandi dans une famille qui respectait toutes les coutumes et traditions de Sri Vaishnava et a assumé les responsabilités de sa famille à un très jeune âge après le décès précoce de son père. Il a été initié à la tradition Sri Vaishnava par le célèbre Acharya, Sri Sri Tridandi Chinna Srimannnarayana Ramanuja Jeeyar

Swamiji, qui appartient à une lignée estimée de moines parmi les disciples de Sri Ramanujacharya appelés Jeeyars.

Ramadevar a commencé à s'intéresser à la spiritualité dès son plus jeune âge. Cela l'a conduit à étudier le contrôle de l'esprit et la guérison. Il est formé à la « maîtrise de l'esprit Silva » et à la « guérison pranique ». Depuis quatre décennies, Ramadevar pratique les rituels quotidiens de Sri Vaishnava pendant environ une heure tôt le matin, et a ajouté le Kriya Yoga de Babaji à sa sadhana quotidienne depuis plus de 8 ans maintenant.

Le parcours de Ramadevar dans le Kriya Yoga de Babaji a commencé en février 2016 avec sa première initiation au Kriya Yoga de Babaji par Acharya Satyananda à Mumbai. Ramadevar croit fermement que c'était un appel de Babaji pour commencer à pratiquer le Kriya Yoga de Babaji, compte tenu de la séquence d'incidents qui ont eu lieu dans sa vie par la suite.

Ramadevar a accepté en 2019 l'invitation de M. Govindan Satchidananda, président de l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji, à devenir l'un des administrateurs du nouveau « Babaji's Kriya Yoga Ashram and Publications Trust ». Ce moment représente un grand changement et un nouveau départ dans la vie de Ramadevar.

Sous la direction de l'Acharya Satyananda, Ramadevar a participé à la première formation des leaders de Satsang proposée par l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji à la fin de l'année 2019. Au début de 2020, ils ont commencé des séances en ligne pour la sadhana quotidienne en groupe pour nos initiés deux fois par jour. Elles ont été proposées en ligne pour la première fois et se déroulent quotidiennement sans interruption jusqu'à présent.

Ramadevar dirige les séances du matin avec des sections séparées pour les initiés de la 1re, 2e et 3e initiation. Les séances du soir sont dirigées par une équipe d'animateurs de Satsang locaux venus d'Inde. Ces séances s'avèrent être un soutien important pour de nombreux initiés et les motivent à recommencer leur pratique personnelle.

Suite à la page 12



Ramadevar (suite)

Ramadevar dirige le groupe de messages « Babaji's Kriya Yoga Daily Yajna » avec près de 400 initiés. Il sert à communiquer avec nos initiés, et héberge notre groupe de messages international « les cartes d'inspiration de Babaji » en Inde.

En 2022, Ramadevar a entrepris le difficile pèlerinage au lac Satopanth dans l'Himalaya, près de Badrinath, pour un pèlerinage personnel qu'il croit avoir été orchestré par Babaji. Satchidananda confie à Ramadevar la gestion officielle de l'ashram de Kriya Yoga de Babaji à Badrinath, qui est maintenant pleinement opérationnel pour nos initiés et nos pèlerins.

En 2023, Ramadevar a participé à la formation des enseignants de hatha yoga à l'ashram de Québec. Il est très reconnaissant d'avoir reçu les conseils personnels de Durga Ahlund.

Satchidananda invita Ramadevar à devenir membre de l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji et à enseigner le Kriya Yoga de Babaji. Ramadevar a satisfait aux exigences rigoureuses de la formation d'Acharya sous la direction d'Acharya Satyananda, bien qu'il soit extrêmement occupé par son travail et ses responsabilités de chef de famille. Ramadevar pense que la grâce, la bénédiction, le pouvoir et la détermination de Babaji lui ont permis de répondre miraculeusement à tant de demandes simultanées, malgré des phases de manque de sommeil et de multiples défis.

Ramadevar réalise que tout cela a été une manifestation de l'appel intense de Babaji à servir SA mission.



Nouvelles et Notes



Séminaires d'initiation à l'ashram du Québec avec M. G. Satchidananda. Première initiation : 17-19 mai, 24-26 mai, 30 août-1er septembre 2024. Seconde initiation : 21-23 juin et 18-20 octobre 2024 ; Troisième initiation : 28 juin - 7 juillet 2024. En anglais : seconde initiation : 21-23 juin et 4-6 octobre 2024



Pèlerinage à Badrinath en Inde avec MG Satchidananda, 12-30 septembre 2024 <https://www.babajiskriyayoga.net/french/pilgrimages.htm>

Le Kriya Yoga de Babaji : Approfondissez votre pratique, Par Jan «Durga» Ahlund et M. Govindan, 111 pages, papier 21.5 cm x 27.5 cm, ISBN 978-1-895383-96-6. Prix : 18.90 \$CAD au Canada (taxes incluses) ou 16,20 Euros. En Europe, commander auprès de Cyril Bernard, La Source du Soi, 7 rue Charles Poisot, 21300 Chenôve, France; tél. (33) 06 17 69 59 18, courriel. Les chèques envoyés en

France doivent être libellés à l'ordre de «Marshall Govindan».



Ashram avec le Mt. Neelakantan

Ce livre présente des instructions, des schémas et des photos de la pratique des 18 asanas ou postures de yoga, connues sous le nom de « Kriya Yoga de Babaji ». Le texte et les instructions contenues dans cet ouvrage permettent au pratiquant d'aller au-delà de l'aspect entretien et santé du corps physique et de transformer la pratique des asanas du yoga en pratique spirituelle, qui engendre un état de conscience supérieur. Contrairement aux autres ouvrages précédents qui traitent du Hatha Yoga, ce livre vous montrera comment transformer votre pratique du Hatha Yoga pour en faire un moyen de réalisation du Soi. Il présente le Kriya Yoga de Babaji aux cinq branches. Ce livre est dédié aux

Suite à la page 14



Nouvelles et Notes (suite)

étudiants du yoga qui découvrent le Kriya Yoga ainsi qu'aux étudiants initiés qui cherchent à approfondir leur pratique. Pour lire à l'intérieur ou commander : https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm#deepening_your_practice

Nouveau livre électronique : Inspiration for Yoga, de Nacho Albalat, Nityananda. ISBN: 978-1-987972-33-7. 118 pages

Prix: US\$5.50, CN\$7.00 TTC. Or €5.00. Pour plus détail, cliquez ici : https://www.babajiskriyayoga.net/english/bookstore.htm#inspiration_for_yoga_book

Le vrai yoga nous amène à l'union avec le Soi, éternel et joyeux, dépassant la nature de notre ego, ce que nous pensons être. Ce livre, né de la pratique, cherche à inspirer le lecteur à suivre le chemin yogique de la réalisation du Soi, jusqu'à ce que le but soit atteint.

Ces messages courts concernent ceux qui veulent connaître le yoga et ceux qui le pratiquent depuis des années. Ils sont écrits du point de vue des Siddhas du Kriya Yoga. Ils offrent une inspiration pour pratiquer le yoga et sont un guide pour nous accompagner sur le chemin, qui est aussi le chemin de la vie. Car notre vie entière est notre yoga, notre chemin vers le Soi.

La Lumière Des Siddhas : Transmutation par une alchimie intérieure, Format: Digital, par Nacho Albalat, Nityananda, Kriya Yoga et publications de Babaji, ISBN 978-1-987972-35-1, 129 pages. Prix : 5 euros, 7,00 Cn\$ TPS comprise. Commandez le livre ici : https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm#light_of_the_siddhas_book

La tradition Siddhantham du sud de l'Inde, le Yoga des 18 Siddhas, préconise une transformation personnelle complète. Les Siddhas mentionnent le « soruba samadhi » comme leur but ultime, l'union dorée avec le Soi dans laquelle même le corps physique du yogi est transmué en divinité dorée.

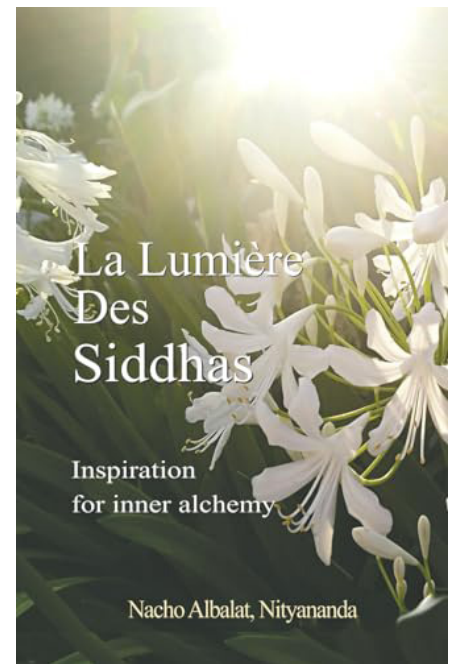
Le Kriya Yoga de Babaji est l'essence des ensei-

gnements et des pratiques du Sidhantham. L'étudiant y apprend à méditer sur les Siddhas pour recevoir leurs conseils et leur inspiration. Ce livre est le résultat de ces méditations. L'auteur a compilé les conseils reçus dans ces méditations qui lui ont été utiles et inspirants. Ils sont partagés pour guider et inspirer la pratique yogique vers le travail de transformation intérieure, l'alchimie sacrée des Siddhas.

Ils sont également partagés selon le principe siddha du service à tous les êtres ; si un lecteur est inspiré par ces messages, l'effort en vaudra la peine. Et l'auteur espère que les étudiants des Siddhas iront beaucoup plus loin sur le chemin.

Recevez nos nouvelles cartes de messages de Babaji ! Elles vous inspirent et vous rappellent Kriya Babaji et la sagesse de notre tradition. Nous vous les enverrons via Whatsapp 2 à 3 fois par semaine en 6 langues, selon votre choix. Simultanément, nous les publierons en anglais sur Instagram ([instagram.com/babajiskriyayoga](https://www.instagram.com/babajiskriyayoga)). Pour plus d'informations, cliquez ici (<https://www.babajiskriyayoga.net/french/message.htm>) pour télécharger le document PDF.

Des réunions de satsangs, des cours de yoga, des questions/réponses peuvent se faire en ligne. Nombreux sont nos Acharyas qui proposent leur soutien aux initiés et aux non-initiés en ligne, par le biais de cours de Hatha Yoga, de même que par des satsangs à travers de systèmes de commu-



Suite à la page 15

Nouvelles et Notes (suite)

nication comme Zoom. Cependant, d'autres techniques de Kriya Yoga qui sont enseignées lors des séminaires d'initiation ne peuvent être partagées durant ces sessions. Leur but est d'encourager les participants à méditer, et accessoirement de donner une source d'inspiration. Il sera répondu aux questions des initiés concernant les techniques de Kriya Yoga *uniquement lors d'un échange personnalisé (par courriel, téléphone ou en personne), afin que la confidentialité soit assurée.*

Utilisez Zoom pour vous joindre à des cours de Kriya Hatha Yoga, des méditations et des satsangs en ligne. Visionnez les enregistrements de 2020 à 2022 sur patreon.com/babajiskriyayoga.

Satsang international pour les initiés : Satsang tous les premiers dimanches du mois. 13h30 GMT+1 (15h - heure d'Europe centrale ; 9h30 - heure de Montréal) : 60 à 120 minutes. Sadhana guidée en groupe tous les autres dimanches.

Satsang quotidien - Kriya Yoga de Babaji Sri Lanka : Tous les jours (du lundi au samedi) 11h30 GMT (17 h - heure normale de l'Inde). Pour plus d'informations : https://kriyababaji.it/babajiskriyayoga_online_satsang/

À Sao Paulo, au Brésil, pour les initiés : Satsang tous les jours, à 18h30 (fuseau horaire de São Paulo). Cours de Hatha Yoga, tous les vendredis, à 8h pour tous. <https://us02web.zoom.us/j/5184926117?pwd=UnFVWmdSZC9PK0JoN0xPTGMxd3pSQOT09>

ID : 518 492 6117 Mot de passe : babaji

À Flora des Aguas à Cunha au Brésil : Du lundi au vendredi : 6h30 à 7h30 : Kriya Hatha Yoga et asanas classiques de Yoga : 7h30 à 8h10 : Pranayama, méditation, lecture et mantras védiques. Contact : fabifsamorim@hotmail.com. En portugais.

En Inde, satsang le dimanche : 12.00 GMT+1 (14.00 CET) durée : 60 - 90 minutes. <https://www.babajiskriyayoga.net/english/pdfs/events/english Intl-satsang-infotext-sunday.pdf>

Visitez notre site de cybercommerce à l'adresse : <https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm> pour faire des achats avec votre carte VISA, American Express ou Mastercard. Vous y trouverez tous les livres et les autres produits proposés par les Éditions Kriya Yoga de Babaji inc. Vous pouvez également faire un don à l'Ordre des Acharyas. Vos renseignements de carte de crédit seront traités avec la plus stricte confidentialité. Jetez-y un coup d'œil !

Inscrivez-vous à notre cours par correspondance La grâce du Kriya Yoga de Babaji. Nous vous invitons à nous rejoindre dans cette aventure d'exploration et de découverte du Soi, tirée des livres dictés par Babaji en 1952 et 1953. Recevez par la poste, chaque mois, une leçon de 18 à 24 pages sur un sujet précis avec des exercices pratiques. Pour plus d'information, allez à : <https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm>

Consultez le blogue de Durga : www.seekingthemyself.com

Nous demandons à tous nos abonnés de la zone euro de renouveler leur abonnement annuel de 13 Euros par transfert à la Deutsche Bank, (Deutsche Bank International, BLZ 50070024, numéro de compte 0723106, re. IBAN DE09500700240072310600, BIC/Swift code DEUTDE33HAN). Pour les pays francophones en Europe, le paiement doit être fait au nom de « Marshall Govindan » par transfert à la Banque LCL (Le Crédit Lyonnais, Banque 30002, indicatif : 01853, numéro de compte 0009237P80, re. IBAN FR75 3000 2018 5300 0000 9237 P80, BIC CRLYFRPP) ou, pour la France, par chèque libellé à l'ordre de « Marshall Govindan » et adressé à Françoise Laumain, 50 rue Corvisart, 75013 Paris, France. Veuillez informer Amrit par courriel (amrit@babaji.ca) de votre renouvellement d'abonnement.

Pour renouveler l'édition francophone du Journal du Kriya Yoga, veuillez le faire via la section boutique de notre site web : <https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm>



Nouvelles et Notes (suite)

jiskriyayoga.net/french/bookstore.htm ou en envoyant un chèque à l'ordre du Kriya Yoga de Babaji, accompagné du formulaire de renouvellement ci-dessous.

Avis aux abonnés

Nous enverrons le journal par courriel à tous ceux qui ont une adresse électronique. Veuillez donc nous fournir votre adresse courriel. De plus, si vous avez un filtre antipourriel, veuillez inclure notre adresse courriel info@babajiskriyayoga.net dans votre liste d'exception. Nous vous ferons parvenir le journal en pièce jointe sous forme de document PDF. Vous pourrez le lire en utilisant Adobe Acrobat Reader, que vous pouvez télécharger gratuitement en suivant les indications qui apparaîtront au moment d'ouvrir le document. Autrement, nous pouvons vous l'envoyer comme document Word non formaté et sans photos. Si vous ne renouvelez pas votre abonnement avant la fin du mois de décembre 2023, il se peut que vous ne receviez pas le prochain numéro.

Formulaire de Renouvellement

Veuillez renouveler mon abonnement au « Journal du Kriya Yoga de Babaji »

Nom _____

Adresse _____

Courriel _____

Cijoint un chèque de 13\$US aux E.U., de 13,65\$CAD au Canada ou de 14,95\$CAD au Québec, à l'ordre des Éditions Kriya Yoga de Babaji inc. Adresse : 196, rang de la Montagne, C.P. 90, Eastman (Québec) Canada JOE 1PO.